

SANTÉ MENTALE des jeunes

OBSERVATOIRE



La santé mentale est un « **état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive, et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté** ». Elle représente donc bien plus que l'absence de troubles mentaux. En effet, une personne peut être en souffrance psychique sans présenter de symptômes cliniques de trouble ou maladie mentale.

déf. Souffrance psychique : un état de mal-être se manifestant le plus souvent par des symptômes anxieux et dépressifs réactionnels à des situations éprouvantes et par des difficultés existentielles, sans être forcément révélateur d'un trouble mental.



1 personne sur 5
est touchée par la maladie
mentale et les troubles
psychiques (13 millions de
français)

1%

d'entre eux au moins souffre
de troubles graves, avec des
conséquences importantes sur
leur vie affective, sociale et
professionnelle.

En 2020, sur l'ensemble de la région Occitanie, environ **186 800** personnes âgées de 17 ans ou plus ont été prises en charge en services de psychiatrie générale.

22 psychiatres
pour **100 000 Occitans**
< à la densité nationale



SUICIDES, TENTATIVES DE SUICIDE, PENSÉES SUICIDAIRES...

Le suicide représente la **deuxième cause de mortalité chez les 15 à 24 ans** et la **première cause pour chez les 25 à 34 ans**.



Augmentation importante des pensées suicidaires et des tentatives de suicide chez les 18-24 ans, depuis une 10aine d'années.

En France métropolitaine en 2017 :

8 300
décès

200 000
tentatives de suicide



Les **femmes sont plus concernées par les pensées suicidaires** (5% des hommes âgés de 18-24 ans déclarent avoir eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois vs 9,4% des femmes du même âge) **et par les tentatives de suicides** (62% hospitalisations pour tentative de suicide sont effectuées par des femmes) tandis que les **hommes sont plus concernés par les décès de suicide**.



80% des tentatives de suicides sont par auto-intoxication médicamenteuse.

Facteurs associés aux risques de pensées suicidaires :

- être une femme,
- vivre seul(e),
- être au chômage ou en inactivité professionnelle.

UN PHÉNOMÈNE ACCENTUÉ PAR LA CRISE COVID, PARTICULIÈREMENT CHEZ LES JEUNES

Suite au premier confinement, en mai 2020, 13,5 % des personnes âgées de 15 ans ou plus, vivant en France, présentent un **syndrome dépressif**. Cette augmentation est particulièrement marquée chez les 15-24 ans et chez les femmes.

Entre 2014 et 2021 :

Pensées
suicidaires
chez les
18-24 ans

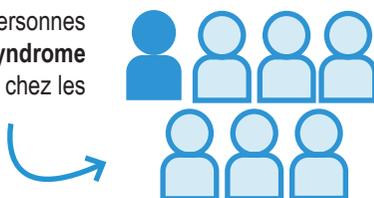


Entre 2017 et 2021 :



+ 50%

de tentatives de suicide
déclarées



1 personne sur 7

Les jeunes sont moins à risque de développer des complications graves suite au Covid, mais ils sont **surexposés aux effets indirects de la pandémie sur la santé mentale**.



En 2022, la détérioration de la santé mentale, notamment des jeunes, ralentie avec un retour à l'état observé avant Covid : **1 personne sur 10** déclare avoir eu des pensées suicidaires. Toutefois, cette amélioration se retrouve davantage chez les hommes que chez les femmes, qui restent encore affectées par la période Covid.

Des déterminants décisifs sur la santé mentale :

Niveau individuel :

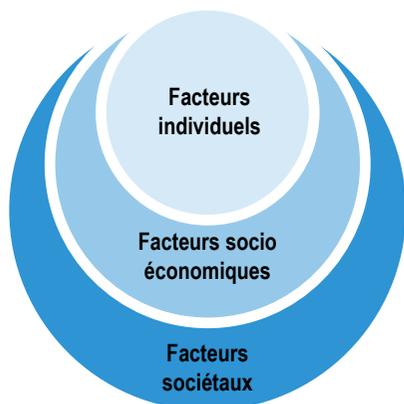
- le genre, les expériences négatives dans la petite enfance ;

Niveau social et économique :

- présence d'un soutien social, statut socio-économique ;

Niveau sociétal :

- les effets de l'environnement, notamment de l'exposition à la violence et de la sécurité et confiance de quartier.



Les déterminants de la santé mentale.
Synthèse de la littérature scientifique, Minds,
2021-06



ZOOM SUR LE PUBLIC DE LA MISSION LOCALE TOULOUSE

Point d'Accueil Écoute Jeunes (PAEJ)

Sur représentation des femmes :

 **71%** de femmes ont bénéficié du PAEJ

Public peu voire pas diplômé :

 **69%** ont un niveau inférieur ou équivalent au baccalauréat

 **17%** des jeunes issus de QPV

 Majorité de jeunes de **22 à 25 ans**, mineurs peu présents

Les motivations de positionnement sur le PAEJ :

Les jeunes se positionnent :

79%

pour **souffrance psychosociale**

40%

pour **lever les freins et se remobiliser** vers son insertion sociale et professionnelle

28%

pour des **difficultés familiales**

Santé mentale et insertion professionnelle

Plusieurs fragilités liées à la santé mentale peuvent freiner les jeunes dans leur insertion socio professionnelle :

détérioration de la capacité à se projeter dans l'avenir

diminution ou perte d'habiletés sociales

méseshime de soi

anxiété

phobie invalidante

trouble de l'attention

trouble de l'humeur

Sources : OMS | Santé Publique France | Observatoire Régional en Santé Mentale, Panel indicateurs santé mentale Occitanie, juillet 2022) | Rapport Santé Publique France, Suicides et Tentatives de suicide – de la surveillance épidémiologique à la prévention, octobre 2017 | DREES et Observatoire Régional santé mentale Occitanie | DREES, Enquête EpiCov, 2022 | France Portrait social, INSEE, 2021 | Enquête CoviPrev | INJEP Analyses et Synthèses, « Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans », n°60, 2022 | Bilan d'activité 2023 du Point d'Accueil Écoute Jeunes de PRISM à la ML Toulouse.